

# Gelem, gelem

## Voyage en langue rromani

La langue et la culture rromani demeurent aujourd'hui méconnues et mal connues, car entourées de préjugés séculaires. À l'occasion du millénaire de l'exode des ancêtres du peuple rrom, survenu au cours de l'hiver 1018-1019, du nord de l'Inde vers l'Europe, l'exposition *Gelem, gelem, voyage en langue rromani* \* se propose de mieux faire connaître cette entité ethno-culturelle et linguistique minoritaire.

\* Le titre de l'exposition fait référence à l'hymne rrom, *Gelem gelem lungone dromença*, « J'ai voyagé, voyagé sur de longs chemins ».

### UNE LANGUE SANS TERRITOIRE COMPACT, PATRIMOINE DE 15 MILLIONS DE RROMS DANS LE MONDE

Le peuple rrom se définit comme une nation « sans territoire compact et sans prétention à un tel territoire » (déclaration de l'Union rromani internationale lors de son 5<sup>e</sup> congrès à Prague en 2000). Une petite dizaine de peuples en Europe est dans cette position, caractérisée par deux traits principaux : un modèle de dispersion, avec une vie sédentaire ou mobile, dans plus de trois pays ; une double appartenance à la fois à l'État dont ils sont citoyens et à la communauté transfrontalière dont ils font partie. Les Arméniens occidentaux, les Aroumains, les Balkano-Égyptiens, les Juifs ashkénazes et yiddishophones, les Sápimis - ou Lapons - peuvent ainsi être qualifiés de « peuples sans territoire compact ».

La langue rromani constitue le principal ciment identitaire du peuple rrom. Parlée par 6 à 8 millions de locuteurs actifs, elle représente le patrimoine de quelque 15 millions de Rroms dans le monde.

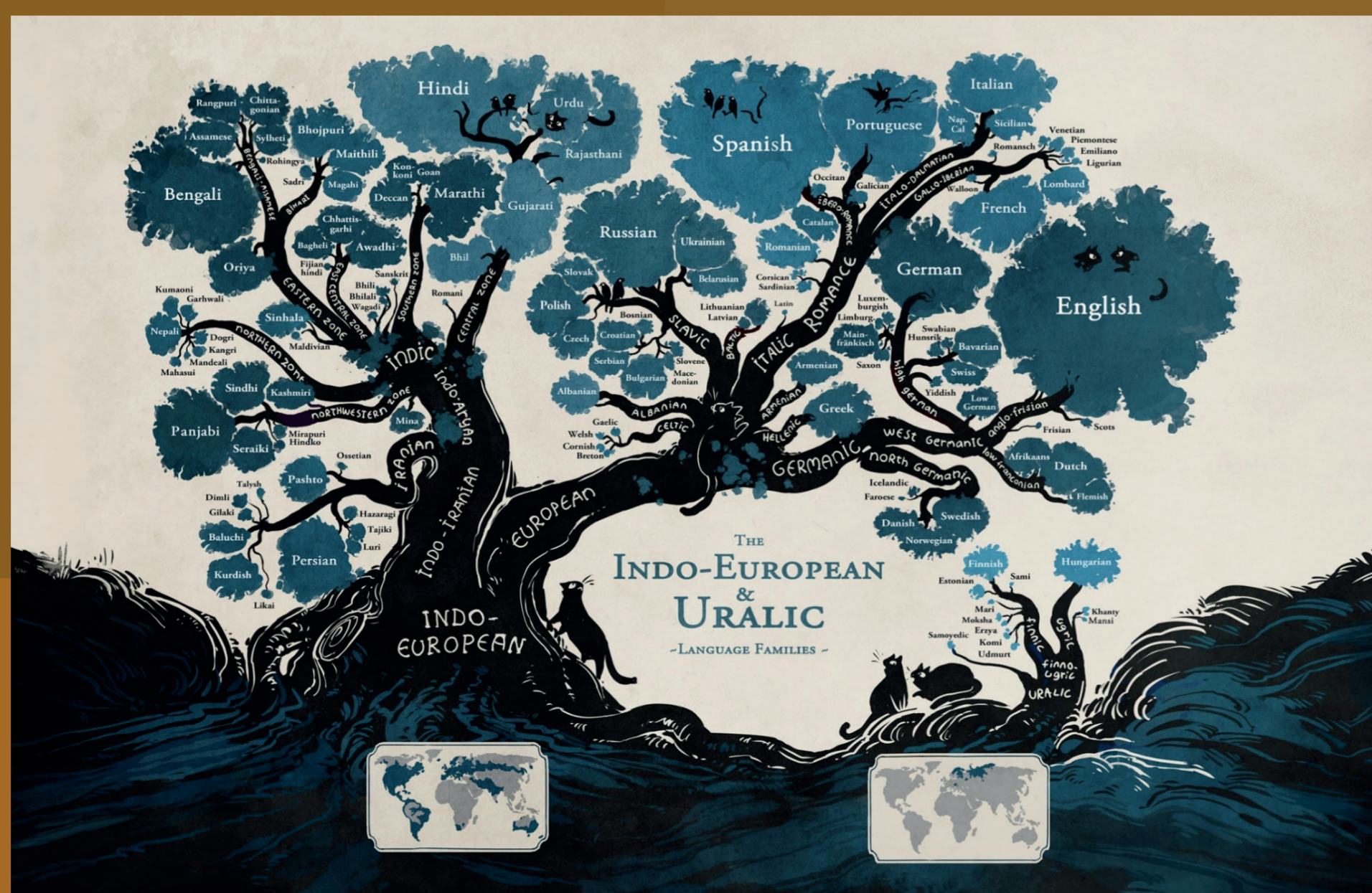
# Des origines indiennes

## Histoire du peuple et de la langue rromani

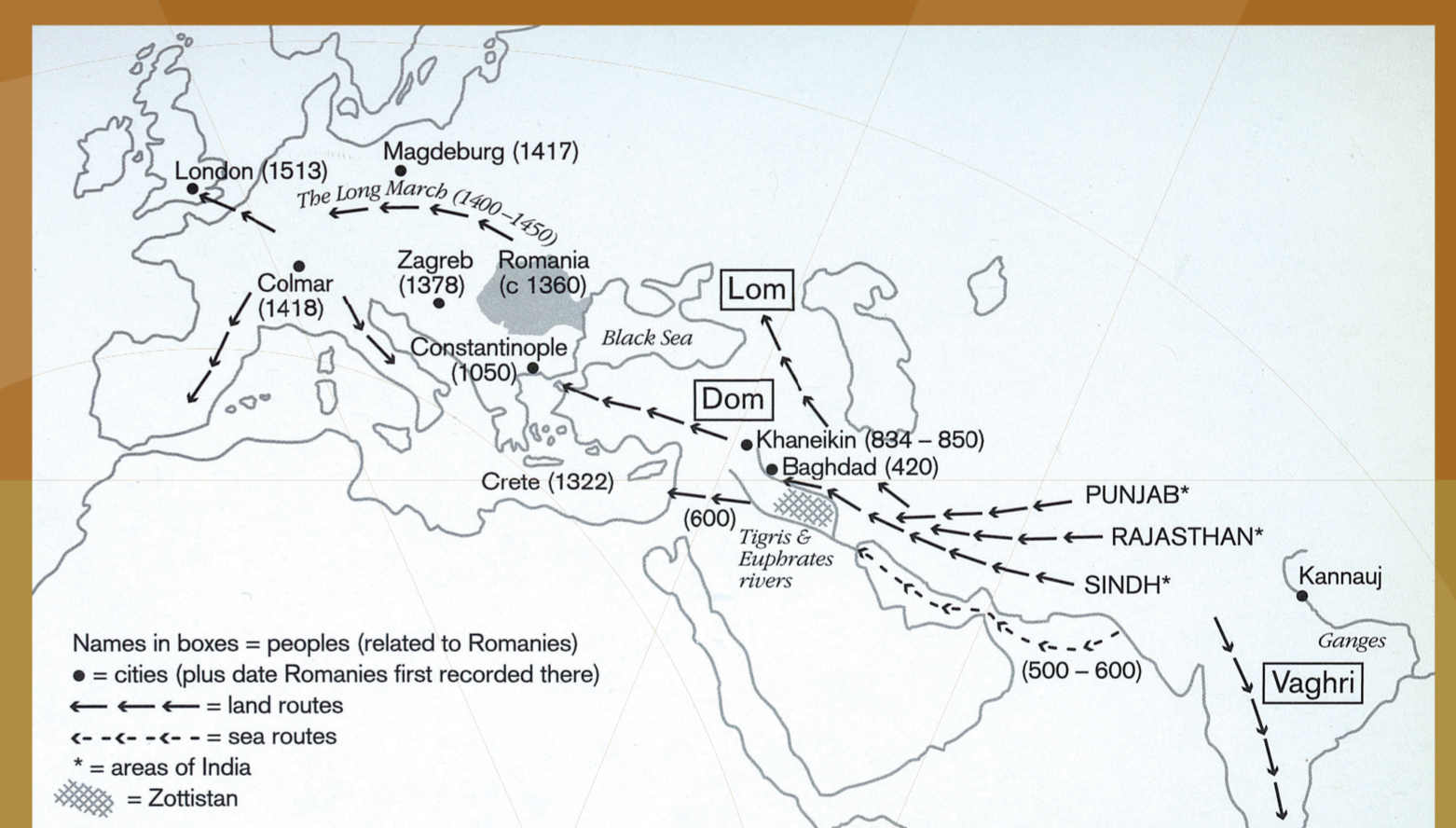
Le rromani est une langue de la famille linguistique indo-européenne. Originnaire du nord de l'Inde, il s'est développé à partir d'une langue populaire parlée dans la vallée de l'Indus, dont la forme savante était le sanskrit. Au sein des langues indo-européennes, le proto-rromani forme un rameau de la branche indo-aryenne. Ses langues sœurs sont le hindi, le pendjabi et le rajasthani.

Au début du XI<sup>e</sup> siècle, les ancêtres du peuple rrom ont quitté le nord de l'Inde, « n'emportant pour tout livre, à en croire le proverbe, que leur langue : le rromani ». C'est le *Baro Teläripen*, « le grand départ ». Le peuple rrom est arrivé en Europe en traversant l'Eurasie ; il a séjourné en Anatolie, avant de gagner les Balkans. Une partie de la population s'est alors dispersée vers l'Europe centrale, orientale et occidentale. Tandis que des groupes se sont détachés en direction des aires carpatique, slave, balte et scandinave de l'est, d'autres ont progressé vers les pays germaniques et le nord de l'Italie (où ils se désignent comme *Sinte*) et vers la France ; d'autres encore se sont dirigés vers la péninsule ibérique (où on les nomme *Kale*).

Minna Sundberg, *A Language Family Tree*, illustration tirée du webcomic *Stand Still. Stay Silent*, 2013 ([www.ssscomic.com](http://www.ssscomic.com)).



Donald Kenrick, *Gypsies : from the Ganges to the Thames*, Hertfordshire : University of Hertfordshire Press, 2004, p.39.



### D'OÙ VIENNENT LES MOTS « RROM », « Tsigane », « Gitan » ?

Le mot « Rrom » est issu du sanscrit tardif ड़ोम्ब [ḍomba] ou [romba], « musicien » puis plus généralement « artiste ». Le passage d'un sens d'identité artistique à un nom d'ethnie est peut-être lié au nombre important d'artistes au sein de la population partie de Kannauj en 1018. À l'exception de quelques groupes (surtout en Espagne, France, Royaume-Uni et Allemagne), c'est par ce terme que les Roms se réfèrent à leur propre ethnie.

Le mot « Tsigane » (du grec *ἄθιγγανος* « non touché ») désignait initialement les membres d'une secte dualiste de l'Empire byzantin, composée surtout d'Arméniens, et aurait été utilisé par les Grecs comme insulte religieuse vis-à-vis de ces communautés. Lorsque les ancêtres des Roms arrivèrent dans l'est de l'Anatolie, ils créèrent un lien fort avec les Arméniens, d'où l'extension aux Roms du terme péjoratif « Atsingane » (évolution de *ἄθιγγανος*), qui prit plus tard une valeur socio-ethnique. Ce mot a donné *Zigeuner* en allemand, *Zingari* en italien, *Cikan* en tchèque, *Cigany* en hongrois, *Tsigani* en moldave et valaque.

Le mot « Gitan » serait dérivé du mot « Égyptien ». Son origine la plus plausible est liée à un événement survenu lors de la première croisade. Quand les croisés s'emparèrent de Jérusalem en juillet 1099, ils nommèrent « Égyptiens », par extension, toutes les victimes massacrées. Le terme s'étendit ensuite à tous les autres Roms présents dans le Moyen-Orient et l'Asie mineure. Ce nom a donné *Gypsies* en anglais et *Gitanos* en espagnol.

# Une langue nomade et plurielle

## Composition et structure de la langue rromani

Au cours de la migration de ses locuteurs depuis l'Inde jusqu'à l'Europe puis vers d'autres continents, le rromani s'est enrichi de nombreux apports, surtout lexicaux, d'origine persane, caucasienne et balkanique, puis, plus localement, des diverses langues européennes en contact. La partie asiatique du vocabulaire rromani ainsi que ses structures grammaticales de base viennent en majorité des langues indiennes (plus de 70 %). S'y ajoutent les éléments intégrés en Asie Mineure, issus du persan (6 %), de l'arménien (3 %), du grec (17 %). Une fois arrivé en Europe, le rromani a encore emprunté quelques mots aux langues des Balkans mais les emprunts plus tardifs ne sont plus communs à toutes les variétés de rromani. Le rromani des Balkans a intégré des dizaines de mots turcs, des mots d'autres langues slaves, ainsi que du roumain, du hongrois ou des langues baltes.

La langue rromani se divise en deux superdialectes, dits respectivement en « O » et en « E », au sein desquels on distingue différentes strates :

- la strate balkano-carpato-baltique (exemples : *yerli* d'Istanbul, « slovaque de l'est », *zargàri* d'Iran), d'où s'est détachée une strate hongroise ainsi que les parlers para-rromani (exemples : *caló* espagnol, *kaalo* de Finlande) et les parlers sintés (exemple : *sinto* piémontais) ;
- la strate Gurbet-Ćergar (exemple : *gurbet* de Serbie centrale) ;
- la strate Kelderaś-Lovari-Drizar (exemples : *kelderaś* de Pologne, *lovàri* de Pologne).

allemand *Berg*  
*bèrga* : montagne

hongrois *ezer*  
*izèro* : mille

russe *grex*  
*grèxo* : péché

roumain *groapă*  
*gruòpa* (kaalo finnois) : tombe

macédonien *pernica*  
*pernica* : écureuil

bulgare *drag*  
*dràgo* : cher

slave *svet*  
*svètos* : monde

kurde *rrez*  
*rez* : vigne

grec *kairós*  
*ciros* : temps

grec *drómos*  
*drom* : chemin

géorgien *k'liavi*  
*khilāv* : prune

mongol *möngön*  
*mangin* : trésor

persan *parvardan*  
*parvarel* : nourrir

serbo-croate *nebo*  
*nèbos* : ciel

slovène *cel*  
*celo* : entier

arménien *t'mbuk*  
*thumbuk* : tambour

ukrainien *bat'ko*  
*bàto* (ibéro-rromani) : père

polonais *izba*  
*hisba* (kaalo finnois) : chambre, cabanon

turc *bakim*  
*baxin* (caló espagnol) : attention, respect

sanskrit *pānīya*  
*pani* : eau

sanskrit *cumba*  
*ćum* : bisous

slovaque *pokojný*  
*pokoňo* (kàlo du pays de Galles) : calme

tchèque *komora*  
*kòmora* : chambre

### LES DEUX SUPERDIALECTES DE LA LANGUE RROMANI

La recherche dialectologique en rromani a permis d'identifier, parmi les différents parlers vernaculaires, une ligne de partage séparant deux traits linguistiques distincts. Cette isoglosse distingue les parlers présentant la voyelle o (superdialecte « O ») et les parlers présentant la voyelle e (superdialecte « E »), et ceci dans un certain nombre de traits dialectaux, principalement :

- le présent de la copule (par exemple, « je suis », *som* dans le superdialecte « O », *sem* dans le superdialecte « E ») ;
- la terminaison de la première personne du singulier du passé des verbes (par exemple, « j'ai marché », *phirdom* dans un cas et *phirde* dans l'autre ; « j'ai vu », *dikhlom* et *dikhlem*) ;
- le pluriel de l'article défini (par exemple, « les Rroms », *o Rroma* et *[l]e Rrom[a]*).

# Un patrimoine vivant

## La langue rromani aux XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles

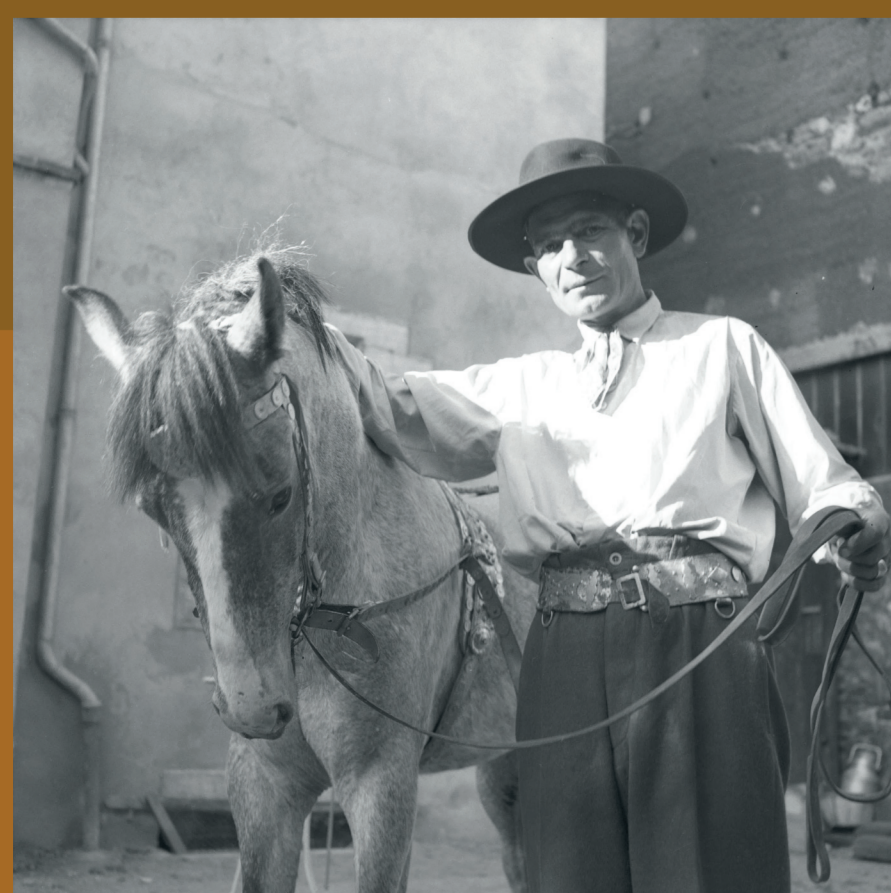
Il faut attendre les années 1920-1930 pour qu'un mouvement littéraire rromani émerge, en Union soviétique. Lénine insiste à ce moment sur l'importance de doter d'un alphabet les langues qui n'en ont pas. Quatre cents livres sont traduits en rromani, dont *Carmen*, de Mérimée, ou *Tsiganes*, de Pouchkine. Le premier livre écrit en rromani, *Le Rrom cherche une place sous le soleil*, de Rajko Đurić, paraît en 1969 en Yougoslavie. Le désir d'une écriture commune s'intensifie alors.

**En 1971, le premier congrès mondial rrom donne le jour à la commission linguistique de l'Union rromani internationale. Celle-ci travaille à la production d'un alphabet commun, officialisé sous le patronage de l'UNESCO en avril 1990, à la veille du 4<sup>e</sup> congrès mondial rrom.**

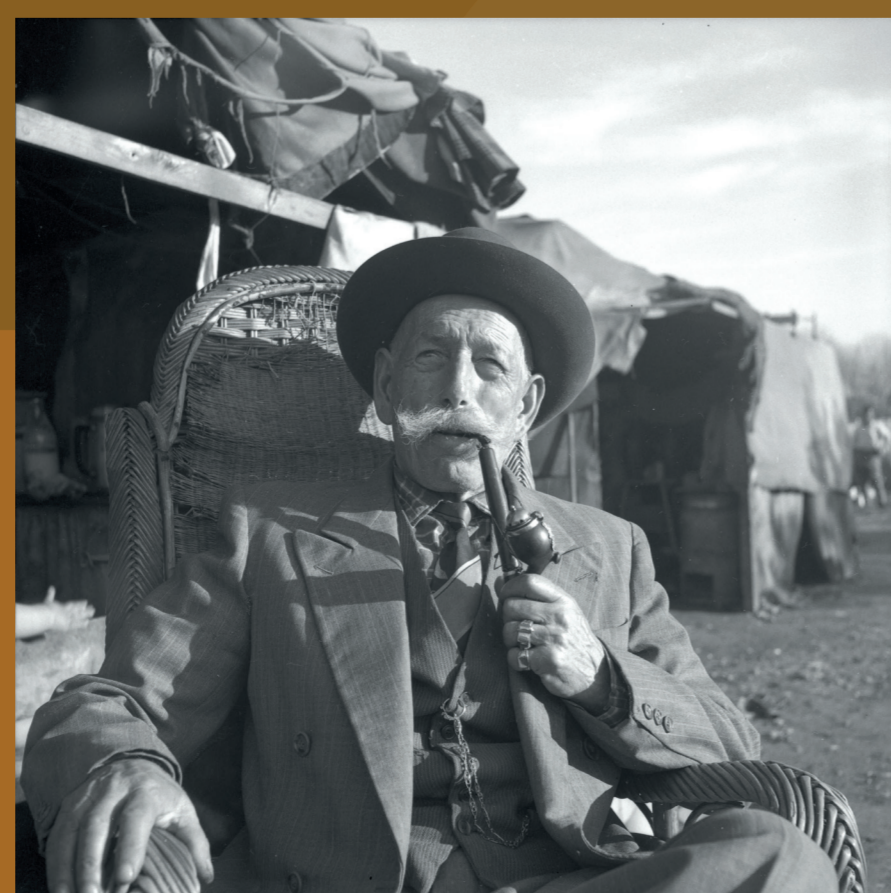
La décision de Varsovie présente un système d'écriture facile à lire et à écrire pour les locuteurs natifs de rromani, indépendamment de leur origine dialectale.

**Aujourd'hui, l'Inalco est, avec l'université de Bucarest, le seul établissement supérieur au monde à offrir un cursus en rromani.** Le cours de licence de langue et civilisation rromani est complété par un enseignement en ligne, R.E.D.-Rrom (Restoring the European Dimension of Rromani Language and Culture). Le domaine rrom de la BULAC compte environ 480 ouvrages dont une centaine en langue rromani ainsi que 4 revues. Les disciplines les mieux représentées dans ce fonds sont les sciences humaines et sociales et la linguistique. Côté littérature, les œuvres de l'écrivain serbe d'origine rrom Rajko Đurić (*Sans maison, sans tombe*), côtoient celles de la poétesse polonaise Papùša (*Routes d'antan*) et du français Alexandre Romanès (*Un peuple de promeneurs*).

Marcelle Vallet  
*Le directeur du cirque caresse son cheval*  
1945-1970  
Bibliothèque municipale de Lyon, P0701 006BIS N2325



Marcelle Vallet  
*Portrait de Zanko en pied*  
1945-1970  
Bibliothèque municipale de Lyon, P0701 006BIS N2253 C294



Marcelle Vallet  
*Zorka Kostich adossée à un arbre*  
1945-1970  
Bibliothèque municipale de Lyon, P0701 006BIS N2293



### PROVERBES RROMS

- *Rromană čhibăça zas p-o sasto sundal.*  
En parlant rromani tu vas dans le monde entier.  
- *Amari čhib si amari zor.*  
Notre langue c'est notre force.

### MOTHO, MANQE / DIS-MOI

- *Motho, manqe, Rrome ! a*  
*Kaj si amari phuv,*  
*Amare plaja, amare lena*  
*Amare umala thaj amare ves 'a*  
*Kaj si amare limóra ?*  
- *Ande lava tale,*  
*Ande lava amare c'hiba 'qere !*

- Dis-moi, le Rrom,  
Où est notre terre,  
Nos montagnes, nos fleuves,  
Nos champs et nos forêts ?  
Où sont nos tombes ?  
- Ils sont dans les mots,  
Dans les mots de notre langue !  
Eslam Drudak (Macédoine)

### NOTRE LANGUE

Nataradja, Seigneur de la danse  
A donné à nos lointains ancêtres, là-bas,  
Dans la vallée où coule le Gange  
Le *Vinā*, précieux instrument, pour les Rroms.

Plusieurs de ses cordes sont en or,  
Et quelques autres en argent,  
Toutes chantent en sanskrit,  
Mais prêtez l'oreille et vous percevrez  
Dans son chant tel mot persan, tel autre arménien,  
J'en entends aussi qui sont grecs,  
Quelquefois aussi valaques,  
Il y en a des hongrois et parfois des slaves  
Mais tous se fondent dans l'idiome des brahmanes  
Dans cette langue, la seule richesse  
Qui soit nôtre dans cette vie.

Croyez m'en, protégez-la, ne la négligez pas  
Faites la vivre pour nos enfants !

Leksa Manuš (Lätvia-Rùsia)

### GELEM GELEM LUNGONE DROMENÇA

Composé en 1949 par le musicien serbe d'origine rrom Šaban Bajramović, *Gelem Gelem* est proposé comme hymne officiel rrom lors du premier congrès mondial rrom à Londres en 1971. Le texte reproduit ci-dessous est un extrait de la version réécrite en 1969 par le musicien serbe d'origine rrom Jarko Jovanović.

*Gelem, gelem, lungone dromensa*  
J'ai voyagé, voyagé sur de longs chemins,  
*Maladilem baxtale Romensa*  
Et j'ai rencontré des Roms heureux  
*A Romale katar tumen aven,*  
Oh Roms, d'où venez-vous  
*E carensa baxtale dromensa?*  
Avec vos tentes sur les routes heureuses ? [...]